

3 Pages PDF

3- Le Canal du Midi va-t-il perdre son classement à l'Unesco?

Posté le : 29/11/2010

Par: R & G. Claraco

Catégorie :



Les platanes plusieurs fois centenaires le long du Canal du Midi sont menacés.

Archives DDM

Le scénario catastrophe est en train de se produire

Patrimoine

Table ronde ce matin à Toulouse sur l'avenir du Canal du Midi. Les platanes sont malades, des ouvrages sont en panne, la voie d'eau polluée : le Canal pourrait-il perdre son inscription à l'Unesco ? C'est du massacre à la tronçonneuse : 164 platanes qui bordent le Canal du Midi seront abattus cet hiver à Trèbes, dans l'Aude. Ces vieux arbres bicentenaires sont malades du chancre. Le Canal sans ses emblématiques platanes ?

Le scénario catastrophe est en train de se produire. Voies Navigables de France prévoit de replanter d'autres arbres. Carcassonne et Toulouse sont encore épargnées par le chancre coloré. Mais pour combien de temps ?

« Avons-nous un risque de perdre l'inscription du Canal au patrimoine mondial de l'Humanité ? », interroge Christian Moutous, président de la coordination UMIH (Industries de l'hôtellerie-batellerie), qui organise ce matin à Toulouse une table ronde sur l'avenir de l'œuvre créée par Pierre-Paul Riquet au XVIIe.

« Rien n'est jamais acquis. L'inscription au patrimoine de l'Humanité suppose des efforts », admet Dominique Salomon, vice-présidente de la Région Midi-Pyrénées. Qui ajoute : « Le Canal traverse trois régions. Il est difficile de maintenir une cohérence, d'assurer un développement économique et touristique harmonieux d'un bout à l'autre ».

Trait d'union entre l'Atlantique et la Méditerranée, Bordeaux et Sète, le Canal n'est pas un long fleuve tranquille. La pente d'eau de Montech, en Tarn-et-Garonne, est en panne ; des platanes sont malades dans l'Aude ; dans l'Hérault, des bateaux échoués freinent la navigation. Ailleurs, c'est la pollution qui guette. Bref, le patrimoine chavire.

En 2013, la ville de Toulouse accueillera la conférence mondiale des canaux. « Nous sommes allés défendre la candidature de Toulouse qui l'a emporté, face à Gand en Belgique et Inverness en Écosse, explique Isabelle Hardy, adjointe au maire de Toulouse. « La ville réfléchit à de nombreux projets sur le canal, la valorisation des commerces, des restaurants, le Port Saint-Sauveur »...

Villes et Régions s'investissent pour redorer le blason du Canal. Il n'y a plus de fret aujourd'hui sur la voie d'eau. Mais une activité touristique importante. Un millier d'emplois, 20 bases de location, 10 000 passages de bateaux par an.

« Le Canal est bien vivant », assure Perrine Cogen, capitaine de la péniche Carabosse, à Béziers, qui accueille à bord de son bateau des

classes découvertes.

« Autour de Toulouse, nous formons même un petit village », indique Jean-Charles Canet, qui préside l'association Midi-Habitat fluvial de Ramonville regroupant une cinquantaine de familles vivant sur des péniches. La question du retraitement des eaux usées reste en suspend.

Avec ou sans l'Unesco, plus question de considérer le canal comme un dépotoir.

Le chiffre : 318

ouvrages > jalonnent le Canal du Midi. Tunnels, ponts, canelet, prises d'eau, ports, bassins, barrages, aqueducs, déversoirs, réservoirs, biefs, épanchoirs, rigoles, chaussées, moulins, ponts-canaux, écluses simples, doubles, triples et octuples, etc.

«Développer et préserver»

Jacques Noisette, Voies navigables de France à Toulouse.

En concédant le port de Ramonville, Voies Navigables de France cède-t-il les bijoux de famille ?

Absolument pas. VNF ne vend pas le patrimoine et ne brade pas son domaine. Gérer des ports n'est pas notre métier. Nous les concédons à des partenaires privés ou publics. À Ramonville, le jury avait choisi le projet de la Lyonnaise des eaux. La ville de Ramonville a porté l'affaire devant le tribunal administratif, qui a débouté VNF au regard d'un vice de forme. Ramonville gérera donc son port.

VNF a-t-elle les moyens d'entretenir le Canal ?

Notre budget 2010 est de 14,2 millions d'euros, à la hausse. Nous développons des partenariats avec les collectivités. Nous avons signé une charte interrégionale avec Aquitaine et Midi-Pyrénées. Nous souhaitons parvenir à une gouvernance qui associerait également la Région Languedoc-Roussillon.

Le Canal pourrait-il perdre son inscription à l'Unesco ?

On n'en est pas là. Tous les dix ans, nous rendons à l'Unesco un rapport pour montrer ce que l'on a fait pour valoriser le canal. Nous réfléchissons actuellement au niveau à trouver entre le développement économique et la préservation de l'environnement. Nous cherchons le bon équilibre.

Un hôtel flottant à Toulouse

Cabines climatisées, petit salon avec fauteuils moelleux, bar cosy, salle-à-manger, terrasse... L'hôtel-péniche « Rosa » sera inauguré aujourd'hui à Toulouse. C'est le premier hôtel flottant en Midi-Pyrénées. Le capitaine du bateau, Dominique Monclus, 44 ans, s'est jeté à l'eau après un début de carrière dans l'industrie spatiale. « Je voulais me reconvertis. J'ai d'abord songé à devenir accompagnateur de montagne puis j'ai plongé dans l'univers passionnant du Canal du Midi ».

Originaire de Lot-et-Garonne, Dominique Monclus connaissait le canal latéral pour le traverser fréquemment. « Mais je le voyais sans le voir »... Des rencontres avec des passionnés lui ont fait découvrir de l'intérieur l'œuvre de Riquet.

Une offre touristique nouvelle

Dominique Monclus a acheté une péniche de 30 mètres de long en juin 2008. « Rosa » a beaucoup de classe. Et une histoire. Ce bateau est

un ancien clipper hollandais qui a navigué sur la Tamise. Dominique Monclus organise déjà des croisières pour des clients étrangers. Ce sont des mini-croisières de luxe entre Toulouse et Carcassonne, ou Montauban et Agen, à 1 500 € la semaine : à bord, quatre membres d'équipage s'occupent des passagers. Le conseil régional a aidé Dominique Monclus à restaurer son bateau, notamment pour le traitement des eaux usées. « Cette péniche-hôtel constitue une nouvelle offre touristique à Toulouse », souligne Christian Moutous, responsable de la coordination UMIH-batellerie. Après l'hôtel « Rosa » amarré port Saint-Sauveur, on devrait voir flotter à Toulouse prochainement un bateau-théâtre, une péniche-chambres d'hôtes... La Ville rose, canal touristique.